

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Louis PONCET

La passion des martyrs d'Agaune : jeu  
liturgique en 3 épisodes, partie I

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1940, tome 39, p. 177-210

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

LA PASSION  
DES  
MARTYRS  
D'AGAUNE

JEU LITURGIQUE  
EN TROIS EPISODES

par

LE CHANOINE LOUIS PONCET  
DE L'ABBAYE DE ST-MAURICE

L'auteur de « La Passion des Martyrs d'Agaune » a dédié son œuvre à Son Excellence Monseigneur Marius Besson, Révérendissime Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg, en hommage très respectueux à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de son élévation à l'Episcopat.

Droits de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

## PERSONNAGES :

*LA PASSION DES MARTYRS D'AGAUNE a été créée le 22 septembre 1940, à l'occasion du Pèlerinage Vaudois à St-Maurice, sur le champ même de Vérolliez, qui vit, le 22 septembre de l'an 302, le martyre de la Légion Thébaine.*

*La distribution était la suivante :*

<b>LE HERAUT,</b>		MM. Raymond GAFNER
<b>MAURICE,</b>	<i>Primicier de la Légion Thébaine, 40 ans</i>	Paul PASQUIER
<b>CANDIDE,</b>	<i>Sénateur des soldats, 50 ans</i>	Jean MAUCLAIR
<b>EXUPERT,</b>	<i>Aide de camp de Maurice, 30 ans</i>	Claude MARIO
<b>LE MESSAGEUR,</b>		Gaston BORY
<b>LES ECUYERS,</b>	<i>Figurants</i>	

## COSTUMES

*Maurice, Exupert, Candide et le Messager portent le costume des officiers romains de l'Empire, Le Héraut et les Ecuyers sont vêtus, sur un justaucorps noir, d'une simple tunique rouge retenue à la taille par une ceinture de cuir. La tunique est ornée, sur le devant, d'une grande croix tréflée blanche. Le Héraut s'appuie sur une épée à deux mains. Les Ecuyers ont chacun un écu allongé rouge à croix tréflée, qui, une fois posé à terre, les cache presque entièrement. Lorsqu'il en est besoin, ils se rangent sur le devant de la scène, coude à coude, et forment ainsi une sorte de rideau.*

## DECOR

*Ce jeu a été composé en vue de la représentation en plein air. La scène est un vaste podium qui ne comporte, pour toute décoration, qu'un autel très simple, surmonté d'une grande croix.*

*Sur la gauche du podium, en avant, une petite estrade, qui pourrait n'être qu'un décrochement du plancher principal, sera réservée au Héraut.*

*Les deux premiers épisodes doivent être animés d'un mouvement rapide pour s'achever, au troisième, sur le mode lyrique.*

# PROLOGUE

## LE HERAUT

*(Une sonnerie de trompettes retentit. La troupe des écuyers, sous la conduite du Héraut, arrive en courant et se range sur le devant du podium.)*

**LE HERAUT**, *imposant silence.*

Pèlerins, que faites-vous sur cette plaine rase ? Pourquoi êtes-vous venus en ce lieu saint de Véroliez ? Pourquoi ? je vous le demande.

Serait-ce en vue de vous distraire au spectacle de la comédie ? Alors, allez-vous en ! Vous faites erreur. Il n'y a point ici d'histrions et l'on n'a cure de vous divertir.

A-t-on le droit de s'amuser aux purs jeux de l'esprit quand la terre tremble ; quand le canon tonne encore aux confins de la patrie ; quand il y a partout péril sur terre, sur mer et dans les airs ; quand, dans les entrailles mêmes des montagnes, qui forment à ce champ clos comme un mur d'enceinte, l'armée veille, nuit et jour, l'arme au pied ?

Arrière donc les délassements futiles ! Ils ne sont point de mise à pareil jour, ni en tel lieu.

Vous êtes sur une terre sainte, imprégnée du sang très pur des six mille martyrs thébains.

Peu de choses ont changé, ici, depuis ce 22 septembre proche de l'an trois cent, où la glorieuse Légion s'est étendue, tout entière, sur l'herbe jaunissante, pour y mourir, comme se couche sous la faux une moisson bien mûre.

D'âge en âge, aux heures lourdes de péril, nos pères ont retrempé leur courage et leur foi sur ce sol sanglant. Comme eux, vous êtes venus, pèlerins désabusés du XX<sup>e</sup> siècle. Comme eux, ouvrez tout grands vos yeux et vos oreilles pour recueillir l'héroïque leçon.

Elle vaut la peine d'être entendue.

# PREMIER EPISODE

## *La Victoire de la Foi*

### PREMIER RECIT

#### LE HERAUT

*(Le Héraut gagne sa place à gauche. — Sonnerie de trompettes.)*

**LE HERAUT**, *récitant.*

**Ici commence la Passion des Martyrs d'Agaune.**

A l'aube du IV<sup>e</sup> siècle, l'empire des Césars, lourd de trop de victoires, se désagrègeait. Un affranchi, Domitien, régnait sur l'Orient, un soldat de fortune, Maximien-Hercule, sur l'Occident. Ils rivalisaient de débauches, de convoitises et de haine pour le nom chrétien.

Or, un soir de l'automne commençant, quand les hauts pâturages rougissent déjà sous la morsure du premier gel, quand les forêts de mélèzes se couvrent d'une poussière d'or et que les sapins se détachent plus noirs sur la rouille des hêtres ; quand les vergers ploient sous leurs charges de fruits prêts à la récolte et que les pampres fatigués tendent leurs premières grappes gorgées de soleil, la Légion Thébaine, mûre elle aussi pour la récolte et la divine vendange, a fait halte, ici même, aux portes de la cité militaire d'Agaune.

Troupe d'élite, levée sur terre chrétienne, en Thébaïde d'Egypte, elle forme l'arrière garde de l'armée de Maximien, campée là-bas, à Octodure. On revient des Gaules et l'on retourne en Italie, avant l'hiver. Le Primicier Maurice, un fier soldat, commande la

Légion. Il est assisté d'Exupert, son aide de camp, et de Candide, le sénateur des soldats.

*(On entend un bruit confus de voix derrière l'autel. C'est le groupe invisible des Thébains.)*

Mais quel est ce murmure ? Si je ne m'abuse, ce sont les Thébains qui s'assemblent pour la prière. N'oubliez pas que le soir descend sur le camp et que bientôt ces hommes fatigués d'une rude étape s'endormiront sur le sol nu, en songeant à leur terre lointaine.

Ecuyers, écarterez-vous et que paraisse l'état-major de la sainte phalange.

*(Les écuyers, d'un mouvement rapide, découvrent Maurice, Exupert et Candide.)*

## SCENE I

### MAURICE, EXUPERT, CANDIDE

*(Maurice est à genoux ; Candide debout à ses côtés, tandis qu'Exupert, un peu en retrait, le dos tourné au public, semble veiller sur le camp.)*

#### MAURICE

Notre Père qui êtes aux cieux, que sanctifié soit votre nom par toute créature ! Que votre règne s'étende sur la multitude rachetée par le sang de votre Fils, sur nos frères païens, et nos maîtres impériaux ; sur les peuples barbares et ceux qui portent fièrement le titre de citoyens !

Que soit faite votre volonté, en nous et par nous, sur terre comme au ciel !

Donnez-nous le pain de nos corps, à nous et aux nôtres, et celui de l'esprit. Remettez la dette de nos péchés, comme nous remettons à ceux qui nous

doivent. Délivrez-nous du mal, de la luxure et de toute violence !

Et ne nous induisez point en tentation !...

*(Un temps.)*

Et ne nous induisez point en tentation !

## **LES THEBAINS**

Amen !

*(Maurice se signe, se lève avec lenteur et fait un geste impératif à Exupert.)*

**EXUPERT**, *aux soldats.*

Que les sentinelles prennent la garde ! Puis que chacun se retire dans le silence et la prière.

*(Il sort.)*

## **SCENE II**

### **MAURICE, CANDIDE**

**CANDIDE**

Maurice, tu es sombre ce soir. Qu'y a-t-il ?

**MAURICE**

Ce n'est rien.

**CANDIDE**

Pourquoi as-tu demandé par deux fois au Seigneur d'écarter de nous la tentation ?

**MAURICE**

Candide, n'as-tu jamais, avant l'orage, senti peser sur toi un malaise indéfinissable ?

**CANDIDE**

Quel sujet de crainte ? Quand, la campagne des Gaules heureusement terminée, nous redescendons vers l'Italie prendre nos quartiers d'hiver.

**MAURICE**

La rude barrière des Alpes nous sépare des terres ensoleillées.

**CANDIDE**

Deux étapes encore pour escalader le mont Joux et ce sera la descente sur la plaine où l'Eridan déroule vers la mer ses méandres bordés de rizières.

**MAURICE**

Sur la haute échancrure règne Jupiter-Pennin.

**CANDIDE**

Eh quoi ?

**MAURICE**

L'empereur est superstitieux.

**CANDIDE**

Mais la Légion Chrétienne.

**MAURICE**

Elle est à sa merci.

**CANDIDE**

Il n'oserait lui imposer l'offrande du sacrifice traditionnel au Maître des dieux.

**MAURICE**

En es-tu certain ?

**CANDIDE**

Il apprécie nos vertus militaires.

**MAURICE**

Mais il hait les chrétiens d'une haine féroce.

**CANDIDE**

Il violenterait nos consciences !

**MAURICE**

Ce soudard couronné en est capable.

### SCENE III

LES MEMES, EXUPERT, LE MESSENGER

**EXUPERT**, *entrant.*

Salut, Primicier !  
(*Il salue à la romaine.*)

**MAURICE**

Qu'y a-t-il, Exupert ?

**EXUPERT**

Un messenger impérial.

**MAURICE**

Qu'il entre !  
(*Exupert sort et revient bientôt précédant le Messenger.*)

**CANDIDE**, à *Maurice.*

Tes pressentiments seraient-ils fondés ?

**MAURICE**

Je le redoute.

**LE MESSENGER**, *saluant.*

Salut au Primicier Maurice !

**MAURICE**

Salut ! Que veux-tu ?

**LE MESSENGER**

Ordre de l'Empereur.

**MAURICE**

Parle !

**LE MESSENGER**

« Afin d'assurer à nos troupes une heureuse traversée du mont Joux, l'armée entière offrira demain un sacrifice solennel à Jupiter, maître des dieux et du passage. »

**MAURICE**, *serrant les poings.*

Cela, jamais !

**CANDIDE**

L'ordre est-il formel ?

**LE MESSENGER**

Oui, et ce n'est pas tout.

**MAURICE**

Continue.

**LE MESSENGER**

« Avant de quitter la vallée pennine, l'armée exterminera impitoyablement les sectateurs du culte galiléen, qu'on dit nombreux dans le pays. »

**EXUPERT**, *exaspéré.*

L'Empereur attend cela de nous !

**LE MESSENGER**

« Les chefs d'unités veilleront à l'exécution du présent ordre. »

**MAURICE**, *hautain.*

Et si, par hasard, ils refusaient obéissance ?

**LE MESSENGER**

Les rebelles seront châtiés durement, quel que soit leur grade.

**CANDIDE**

Inique abus de pouvoir !

**LE MESSENGER**

Que répondrai-je à l'Empereur ?

**MAURICE**

Tu lui diras que les Thébains ne forniquent pas.

**LE MESSENGER**

Pèse tes paroles. Le sort des tiens est dans la balance.

**MAURICE**

Déjà le poids de notre honneur a fait trébucher le plateau.

**LE MESSENGER**

En prévision de ta révolte, la garde prétorienne a reçu l'ordre de revenir sur ses pas. Elle investira le camp au cours de la nuit.

**MAURICE**

Elle trouvera à qui parler.

**LE MESSENGER**

Vous serez battus, étant en moindre nombre.

**MAURICE**

Qu'importe la défaite et la mort, si la conscience est pure !

**LE MESSENGER**

La vie est chose bonne et pour la sauver nul sacrifice n'est trop grand.

**MAURICE**

Un chrétien ne vend pas son âme.

**LE MESSENGER**

Alors, c'est non ?

**MAURICE, catégorique.**

Non, non... et non !

**LE MESSENGER**

Redoute la colère de César. Elle sera terrible.

**EXUPERT**

Qu'il vienne avec sa meute ! Les Thébains ne craignent pas les chiens enragés.

**MAURICE**

Exupert, fait sonner le branle-bas. Le lieu est propice à la défense. Que l'on se retranche au plus tôt.

Et toi, Messager, cours dire à ton maître qu'il ne sera point obéi.

**LE MESSAGER**

Fasse les dieux que tu ne regrettes pas ton entêtement. Salut !

*(Il sort, bientôt suivi d'Exupert.)*

**SCENE IV**

**MAURICE, CANDIDE**

**MAURICE**, *furieux.*

Nous incliner devant ce vieux ribaud de Jupiter-Pennin. Jamais ! oh non, jamais !

**CANDIDE**

Un chrétien ne saurait le faire sans péché.

**MAURICE**

Que nous massacrons nos frères ! Sommes-nous des bouchers ?

**CANDIDE**

L'Empereur outrepassa ses droits.

**MAURICE**

Il veut la lutte... il l'aura.

**CANDIDE**

Tu prendrais la tête de la révolte ?

**MAURICE**

Puisque l'on nous provoque.

**CANDIDE**, *avec un accent de reproche.*

Maurice ! ton serment de fidélité ?

**MAURICE**

La perfidie de Maximien m'en délie.

**CANDIDE**

Je ne le crois pas.

**MAURICE**, *de plus en plus hors de lui.*

Que j'aie recours aux flamines ! Que j'assiste à leurs libations sacrilèges !

As-tu perdu le sens, Candide, toi le sage conseiller ?

**CANDIDE**

Je ne dis pas cela.

**MAURICE**

Que je jette les Thébains à la poursuite de nos frères, comme on jette des chiens sur les traces d'un vil gibier !

**CANDIDE**

Je ne dis pas cela.

**MAURICE**

Que je trahisse le serment de mon baptême !

**CANDIDE**

Encore une fois, je ne dis pas cela.

**MAURICE**

Il ne reste donc que la lutte ouverte.

## SCENE V

### LES MEMES, EXUPERT

**EXUPERT**, *entrant.*

La légion est alertée. Les hommes ont frémi d'une sainte horreur.

**MAURICE**

Je n'attendais pas moins de leur courage.

**EXUPERT**

Les prétoriens peuvent venir. D'ici une heure, nous sommes prêts à affronter la lutte.

**CANDIDE**

Et à perdre vos âmes.

**EXUPERT, étonné.**

A perdre nos âmes ?

**MAURICE, à Candide.**

Je te le répète, il n'y a pas d'autre issue que la résistance.

**EXUPERT**

Elle sera farouche.

**MAURICE**

Les Thébains sont forts et ils le montreront.

**CANDIDE**

Il faut plus de force pour subir les coups en patience que pour les rendre.

**MAURICE**

Tu radotes. L'âge a éteint en toi l'ardeur combative.

**EXUPERT**

Tu l'offriras seul le sacrifice au vieux bouc.

**MAURICE**

On sera fier de toi en Thébàide, quand on apprendra que, sur tes vieux jours, tu as prêté main-forte aux persécuteurs.

**CANDIDE, très maître de lui.**

Il n'est pas question de cela. Amis, reprenez vos sens.

**MAURICE**

Toi seul déraisonne.

**CANDIDE**

Je parle selon l'Esprit.

**EXUPERT**

Il parle selon l'Esprit !

**CANDIDE**

Oui, et c'est le sens charnel qui vous aveugle.

**MAURICE**

Tu forniqueras seul devant l'autel de Jupiter.

**EXUPERT**

Et seul tu souilleras ton glaive dans le sang des chrétiens.

**CANDIDE**

Encore une fois, écoutez-moi. L'idolâtrie, autant qu'à vous, me fait horreur et la persécution davantage encore.

**MAURICE**

Alors, pourquoi prends-tu le parti de Maximien ?

**CANDIDE**

Je prétends qu'on peut ne pas le prendre, tout en ne se jetant point dans la révolte.

**EXUPERT**

Eh quoi ?

**MAURICE**

Tu vois un parti entre ces deux extrêmes ?

**CANDIDE**

Oui.

**MAURICE**

Lequel ? Grand Dieu !

**CANDIDE**

Accepter le martyre.

**MAURICE**

Oh !

**CANDIDE**

Et demeurer ainsi fidèles à notre double serment de chrétien et de soldat.

**EXUPERT**

Héroïsme au-dessus de nos forces !

**CANDIDE**

Il n'est pas au-dessus de notre foi.

**MAURICE**

Que, sans nous plaindre, nous acceptions la mort de l'agneau !

**CANDIDE**

Ainsi a fait l'Agneau de Dieu.

**MAURICE**, *cédant progressivement.*

Fardeau bien lourd à nos faibles épaules !

**CANDIDE**

Mais léger à qui vit de la foi.

**EXUPERT**

Il en faudrait plus que nous n'en avons.

**CANDIDE**

Jésus en demandait gros comme un grain de sénévé.

**MAURICE**, *comme en rêve.*

Et cela, pour transporter des montagnes.

**CANDIDE**

Amis, allons dans la prière demander le don de conseil et la victoire de notre foi.

**MAURICE**

Puissions-nous l'obtenir !

*(Ils disparaissent pendant que les écuyers ferment le devant du podium.)*

## DEUXIEME RECIT

### LE HERAUT

#### LE HERAUT

Pèlerins, pourquoi cet air déconfit ? Vous vous attendiez, sans doute, à ce que Maurice dise en périodes agréablement balancées ce qu'un saint qui se respecte doit dire en pareil cas, selon l'hagiographie courante. Et vous êtes stupéfaits de trouver un homme en furie.

Sachez que les saints étaient de chair, comme vous et moi, avec au cœur les mêmes révoltes, les mêmes faiblesses. Mais l'Esprit-Saint les a vaincues. Et Candide a parlé sagement quand il a invité ses compagnons à la prière.

A vous aussi, âmes faibles, un jour peut-être sera demandé le témoignage du sang. Souvenez-vous alors du geste de Maurice, Exupert et Candide se jetant à genoux pour implorer le Saint-Esprit. Vous allez voir comme il transforme les âmes.

*(Le Héraut s'agenouille et fait une pause pendant laquelle le chœur chante la séquence de la Pentecôte : « Veni sancte Spiritus ».)*

## DEUXIÈME EPISODE

### *Victoire de la Sainte Espérance*

#### SCENE I

#### LE HERAUT, PUIS CANDIDE

*(Sonnerie de trompettes.)*

**LE HERAUT**, *qui se relève.*

Pèlerin, fais maintenant un effort d'imagination. Pendant que l'Etat-Major de la Légion se plongeait dans la prière, ces crêtes se sont dorées sous les derniers feux du couchant. Elles ont rougi, passé lentement du lilas au vert tendre puis au gris, pour se détacher bientôt, en une sombre dentelle sur un ciel d'équinoxe. Alors la nuit, rendue transparente par la pleine lune, a déployé sur la terre son voile ténu. Dix fois les sentinelles ont crié l'heure et le jour reparaît. Quels furent les événements de cette veillée d'armes ? Je l'ignore. Nous allons le demander à Candide que j'ai reconnu dans les premières lueurs de l'aube.

Ecuyers, faites place.

*(A Candide qui entre.)*

Eh bien ?

**CANDIDE**

Le divin Paraclet triomphe.

Maurice a remporté la victoire.

**LE HERAUT**

Il renonce à la bataille ?

**CANDIDE**

On ne se défendra pas.

**LE HERAUT**

Les Thébains ont-ils protesté ?

**CANDIDE**

Leur combat intérieur a été rude.

**LE HERAUT**

J'imagine l'indignation de ces fiers soldats.

**CANDIDE**

Maurice, magnifique d'éloquence, les a convaincus. La nuit s'est achevée en prière, tandis que les prétoriens investissaient le camp.

**LE HERAUT**

Et tu abandonnes le Primicier en cet instant décisif ?

**CANDIDE**

Au moment du choix suprême, le chef doit prendre sur lui seul la responsabilité entière. Il était sage de m'effacer.

**LE HERAUT**

Que va-t-il advenir ?

**CANDIDE**

Maximien a donné l'ordre de décimer la Légion.

**LE HERAUT**

De décimer la Légion !

**CANDIDE**

Tout à l'heure, un homme sur dix sera mis à mort.

**LE HERAUT**

C'est horrible !

**CANDIDE**

Ainsi, de tout temps, Rome a-t-elle rétabli la discipline dans les troupes mutinées.

**LE HERAUT**

La Légion n'est point en révolte.

**CANDIDE**

C'est pourquoi la décimation ne changera pas son propos. Mais voici Exupert.

**SCENE II**

**LES MEMES, EXUPERT**

**EXUPERT**

Maurice te réclame à ses côtés. Il a peur de faiblir.

**CANDIDE**

Le massacre a-t-il commencé ?

*(Sonnerie de trompettes qui se répercute à travers le camp.)*

**EXUPERT**

En voilà le signal.

**CANDIDE**

Et les hommes ?

**EXUPERT**

Magnifiques ! L'armée est rangée sur la plaine. Les armes sont fourbies, les casques et les cuirasses rutilants comme pour la parade. Les dix cohortes se sont placées, manipule par manipule. Puis chaque centurie a formé le carré ; si bien que la plaine ressemble à un immense échiquier.

**CANDIDE**

L'échiquier de Dieu.

**LE HERAUT**

Sur lequel se joue la « Grande partie ».

**EXUPERT**

L'Empereur, étonné de l'ordre qui règne dans le camp croit, un moment, à la soumission de Maurice, mais, bientôt détrompé, il jette l'ordre fatal. Les prétoriens s'approchent des lignes, d'abord avec précaution ; mais ne rencontrant aucune résistance, ils s'enhardissent et encerclent rapidement les Thébains.

**CANDIDE**

Du moins, se sont-ils comportés en soldats ?

**EXUPERT**

Hélas !

**LE HERAUT**

Hélas ?

**EXUPERT**

A l'exemple de leur maître, ils ont perdu toute dignité.

**CANDIDE**

Que dis-tu ?

**EXUPERT**

Ils ont vomi sur leurs victimes des torrents d'injures.

**LE HERAUT**

O bassesse du mercenaire !

**CANDIDE**

Les Thébains ont-ils répondu ?

**EXUPERT**

Ils n'ont opposé aux insulteurs que leurs regards ardents, et leurs faces crispées.

**CANDIDE**

Et Maurice ?

**EXUPERT**

Nul n'a osé porter sur lui la main. Au galop nerveux de son cheval numide, il a parcouru le front

de ses troupes, pour une ultime revue. Puis il a donné l'ordre au plus âgé de chaque décurie de sortir du rang et de se livrer aux exécuteurs. Alors seulement, il a détourné la tête et m'a envoyé te quérir en toute hâte.

**CANDIDE**

Allons, Exupert, soutenir son courage, car rude est l'épreuve.

**SCENE III**

**LES MEMES, MAURICE**

*(Candide et Exupert s'apprêtent à sortir, quand Maurice accourt très ému et se laisse choir sur les marches de l'autel.)*

**MAURICE**

Candide, Candide... ils sont étendus sur la plaine six cents, déjà, des miens.

**CANDIDE**

Maurice !

**MAURICE**

Et six cents vont les suivre.

**EXUPERT**

Maximien a ordonné une seconde décimation ?

**MAURICE**

Oui, car j'ai refusé, une seconde fois, l'offrande du sacrifice.

**CANDIDE, avec reproche.**

Tu délaisses tes fils, à pareille heure !

**MAURICE**

J'ai craint que les hommes ne prissent mes larmes pour un signe de faiblesse. (*Suppliant.*) Exupert, va soutenir leur courage. Nous te rejoindrons bientôt.

**EXUPERT**

J'y cours.  
(*Exupert sort, tandis que Maurice sanglote dans les bras de Candide.*)

**SCENE IV**

**LE HERAUT, MAURICE, CANDIDE**

**LE HERAUT, au public.**

Et, de nouveau, Maurice vous déçoit, braves gens. Vous vous attendiez, sans doute, à ce qu'il assistât d'un cœur ferme, l'œil sec, au martyre des siens. Et il pleure. Ne vous y trompez pas ; ce n'est point faiblesse, mais tentation. Il lui faut encore remporter la victoire de la Sainte Espérance.

(*Sonnerie de trompette lointaine.*)

**MAURICE**

Entends-tu, Candide ?

**CANDIDE**

Le signal d'un nouveau triomphe !

**MAURICE**

Seront-ils fermes jusqu'au bout ?

**CANDIDE**

Il te faut les aider.

**MAURICE**

En aurai-je la force ?

**CANDIDE**

Le chef doit être la forme du troupeau.

**MAURICE**

Comment donner aux autres ce dont on est si dépourvu ?

**CANDIDE**

Appuie-toi sur Dieu, Maurice. Il a promis son aide à qui espère.

**MAURICE**

Espérer encore, quand le ciel est si noir ?

**CANDIDE**

C'est alors que notre confiance devient mérite.

## SCENE V

### LES MEMES, LE MESSENGER

**MAURICE**, *au Messager qui entre.*

Que me veux-tu de nouveau, messager de malheur ?

**LE MESSENGER**

Je t'apporte une chance de salut, avant la catastrophe ultime.

**MAURICE**

Eh quoi ! le sang de deux cohortes n'a-t-il pas éteint la soif du tigre ?

**LE MESSENGER**

N'insulte pas César, toi seul es responsable.

**MAURICE**, *troublé.*

Candide, moi seul, responsable du sang des miens !

**LE MESSENGER**

Il ne tient qu'à toi d'arrêter le massacre.

**MAURICE**

L'Empereur procéderait-il plus avant ?

**LE MESSENGER**

La Légion entière sera châtiée, s'il le faut.

**CANDIDE**

Oh !

**MAURICE**

Mes six mille guerriers !

**LE MESSENGER**

Ils seront frappés sans miséricorde. A moins...

**MAURICE**

A moins... ?

**LE MESSENGER**

... que tu ne renonces à ton obstination pendant qu'il en est temps encore. Considérant les services passés, Maximien fera grâce a ceux qui se soumettront.

**MAURICE**

Je ne puis offrir le sacrifice au faux dieu.

**LE MESSENGER**

Cela te regarde, mais pourquoi engager les autres ? Retire ton ordre de révolte et laisse tes légionnaires agir à leur guise. Ceux qui ont encore leur bon sens prendront bientôt le parti de la sagesse.

**MAURICE**, *anxieux*.

Ainsi, je ne serais plus le seul responsable ?

**CANDIDE**

Prends garde à l'embûche.

## LE MESSAGER

Réfléchis. Je te donne quelques instants. Suppute bien le pour et le contre. D'une part, ces corps déchirés ; de l'autre, tes songes et ton Dieu impuissant dont le bras ne peut vous sauver.

*(Il sort de son manteau un sablier.)*

Je me retire et tourne le clepsydre. Quand le sable aura écoulé entièrement son filet rapide, je reviendrai.

## CANDIDE

Va, et laisse nous délibérer.

*(Le messager sort.)*

## SCENE VI

### LE HERAUT, MAURICE, CANDIDE, EXPERT

*(Expert entre, et voyant Maurice accablé, se tient à l'écart jusqu'au moment où il interviendra.)*

## MAURICE

Un rayon de soleil déchirerait-il le ciel d'orage ?  
*(Hésitant.)* Faut-il donner cet ordre ?

## CANDIDE

Ne jette pas les Thébains dans le piège du démon !

## MAURICE

Aucun ne faiblira, je le sais. Mais je n'encourrai plus toute la responsabilité.

## CANDIDE

Subtile tentation !

**MAURICE**

Candide, ce poids atroce sur mes seules épaules !

**CANDIDE**

Le Christ a porté seul le poids de l'univers entier.

**MAURICE**

L'offre de l'Empereur n'est-elle pas un soulagement que Dieu m'envoie, comme il envoya Simon de Cyrène à son Fils, pour l'aider à porter sa croix ?

**CANDIDE**

Maurice, Maurice, c'est pour toi l'heure de la grande purification. Ne reste pas en chemin, quand déjà le Calvaire est plus qu'à moitié gravi.

**MAURICE**

O solitude !...

**CANDIDE**

... qui est plénitude de Dieu. En Celui-là seul, confie-toi, qui est fidèle dans ses promesses.

**MAURICE, soudain inspiré.**

Seigneur, donnez-moi un signe de votre volonté.

**EXUPERT, qui s'avance.**

Ce signe, la fermeté des nouvelles victimes te l'apporte, Primitier.

**MAURICE, raffermi.**

Pas un n'a fléchi ?

**EXUPERT**

Pas un.

Après la première décimation, les centurions ont reformé les manipules et de nouveau un homme sur dix a été demandé pour le supplice. Il s'est passé alors quelque chose d'admirable : les légionnaires,

poussés d'une sainte émulation, briguaient à l'envi l'honneur d'être choisis. En un instant, le camp fut changé en de glorieuses comices, où chacun disputait à l'autre la palme du martyre.

**CANDIDE**

Hésites-tu encore, Primicier ?

**MAURICE**, *résolu*.

En vous, Seigneur, j'espérerai jusqu'à la fin.

## SCENE VII

### LES MEMES, LE MESSAGER

**LE MESSAGER**, *rentrant*.

Le temps est écoulé. J'attends.

**MAURICE**

Messenger, écoute bien et rapporte fidèlement, à Maximien, ce qui suit :

Maurice te fait dire : « Nous sommes tes soldats, ô Empereur, mais nous sommes avant tout serviteurs de Dieu. Nous te devons l'obéissance militaire, nous lui devons l'innocence. Nous lui avons prêté serment, à Lui d'abord ; à toi ensuite. Sache bien que notre second serment est illusoire, si nous violons le premier. Nous voici les armes à la main, et nous aimons mieux recevoir la mort que la donner, **périr innocents que de vivre coupables**.

Si tu rends encore de nouveaux décrets contre nous, si tu apportes de nouvelles menaces, feux, tortures, glaives, nous sommes prêts à tout subir, Chrétiens nous nous déclarons ; nous ne pouvons persécuter les Chrétiens. »

C'est tout.

**LE MESSAGER**

Primicier, tu as signé l'arrêt de mort de tous les tiens. Salut !

*(Il sort.)*

**MAURICE**, à *Candide et Exupert*.

Allons en porter l'heureuse nouvelle à nos fiers compagnons.

*(Pendant qu'ils sortent, les écuyers referment la scène et le chœur chante l'antique hymne latine en l'honneur des Thébains : « O locum cultu ».)*

# TROISIÈME EPISODE

## *Le Triomphe de l'amour*

### TROISIEME RECIT

#### LE HERAUT

*(Sonnerie de trompettes.)*

#### LE HERAUT

Maximien ayant reconnu l'attachement inviolable des Thébains à la foi de Jésus-Christ et désespérant de vaincre leur glorieuse constance, décréta d'un seul arrêt la mort de tous.

Alors, la soldatesque se rua sur ce qui restait de la bienheureuse Légion. Les Thébains, livrés de toute part au massacre, ne se plaignaient pas, ne résistaient pas ; ils déposèrent les armes et présentèrent leurs cous et leurs corps sans défense à leurs bourreaux.

Les décimations s'étaient faites avec ordre ; la suite ne fut qu'une odieuse boucherie. Jusqu'au soir, cette plaine que vous foulez, pèlerins, fut inondée par des torrents de sang. Et le Rhône qui autrefois avait son lit ici, au bas de ce ravin, tout un jour roula des flots de pourpre.

Enfin, lorsque le soleil descendit derrière cette haute pointe et que l'ombre de la montagne se fut étendue sur la plaine, comme la caresse enveloppante d'un linceul, il ne restait plus en vie que Maurice, Candide, Exupert et leurs gardes du corps, réservés pour la fin.

Ecuyers, une dernière fois écartez-vous. C'est l'heure du triomphe... du triomphe de l'amour.

## SCENE UNIQUE

### LE HERAUT, MAURICE, CANDIDE, EXUPERT

*(Les écuyers s'écartent. Exupert est debout sur les marches de l'autel et scrute l'horizon. Maurice est à genoux au premier plan, les bras en croix, comme en extase ; Candide un peu en retrait.)*

#### CANDIDE

Exupert, combien en reste-t-il encore ?

#### EXUPERT

Dix cavaliers splendides, commandés par un décurion. Ils sont en selle et maintiennent d'une main ferme, en un alignement impeccable, leurs blancs coursiers qui piaffent d'impatience, comme avant la charge.

#### CANDIDE

Vont-ils se défendre ?

#### EXUPERT

On pourrait le croire.

#### MAURICE

Seigneur, que je ne perde aucun de ceux que vous m'avez donnés.

#### EXUPERT

La tourbe des tueurs se précipite, l'arme haute. Le décurion, les apercevant, élève vers le ciel son glaive court. Va-t-il frapper ?

#### CANDIDE

*(Criant.)* Ami, Ami, le laurier est au bout, ne frappe pas !

*(Un temps.)*

### **EXUPERT**

Il n'a pas frappé, mais trace dans le ciel un grand signe de croix. Les dix hommes sautent à terre, jettent leurs armes, et lâchent leurs montures qui s'égaillent en une course folle sur le champ du carnage.

### **MAURICE**

« Qu'ils soient un, comme mon Père et moi nous sommes un » ; un dans le même amour, dans le même sacrifice.

### **EXUPERT**

Ils tombent coup sur coup, sans un murmure.

### **LE HERAUT**

Dernières lignes d'une héroïque page.

### **CANDIDE, *anxieux.***

Exupert, tu es bien sûr qu'ils ont tous accepté ?

### **EXUPERT**

Ils sont étendus sur le sol, et les plaintes d'agonie chantent seules à cette victoire inouïe un glorieux péan.

### **LE HERAUT**

O montagnes d'Agaune,  
Jusques à quand répercuterez-vous ce chœur  
triomphal ?

### **MAURICE**

Toujours... toujours !

### **CANDIDE**

Car la voix du sang est immortelle.

### **LE HERAUT**

O montagnes d'Agaune,  
Nues et froides comme un tombeau,

Vous gardez en vos flancs l'écho de ces cris de douleur.

Et les soirs de vent vous redites encore la sourde cantilène des martyrs mourants.

**CANDIDE**

O gigantesque Colisée...

**MAURICE**

... résonnant à jamais du plus sublime chant de triomphe.

**EXUPERT**

Et la plainte s'éteint avec les derniers soubresauts des corps d'où la vie s'échappe.

**LE HERAUT**

O champ de Vérolliez,  
Labouré pour d'héroïques semailles,  
Au jour du Seigneur.

**CANDIDE**

« Si le grain tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul... »

**MAURICE**

« Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits. »

**CANDIDE**

O corps broyés...

**MAURICE**

Vous êtes le froment de Dieu.

**LE HERAUT**

O champ de Vérolliez,  
Lieu Saint entre tous les Saints Lieux.  
Accueille dans les sillons de ta terre féconde la semence divine, promesse des moissons qui, jusqu'aux derniers jours, mûriront ici sans arrêt.

## **EXUPERT**

La terre gorgée de sang, refuse de boire davantage. Les bourreaux en ont jusqu'à la cheville, et il se répand en longs ruisseaux vers le Rhône, comme coule du pressoir un vin généreux.

## **MAURICE**

« Le Seigneur a enlevé tous les guerriers  
Qui étaient avec moi ;  
Il a appelé contre moi une armée,  
Pour écraser mes jeunes hommes.  
Au pressoir, j'ai foulé seul... »

## **LE HERAUT**

O *Rhodane Flumen*, fleuve Rhône,  
Engraisé à ta source par le sang des victimes...

## **CANDIDE**

... Au soir de la plus glorieuse vengeance...

## **LE HERAUT**

O *Rhodane Flumen*, fleuve Rhône,  
Emporte jusqu'aux rivages méditerranéens,  
Le sang rédempteur.  
Et que tes flots tumultueux baptisent les peuples  
établis sur tes rives et les marquent à jamais pour  
le Christ !...

## **MAURICE**

... « Qui est venu par l'eau et par le sang, non  
avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le  
sang. »

## **EXUPERT**

Voici les bourreaux. Maurice, c'est l'heure de  
l'immolation.

**CANDIDE**, *qui a rejoint Exupert.*

Ils accourent comme des vendangeurs ivres, en  
une odieuse bacchanale.

**EXUPERT**

Ils ruissellent de sang. Ils écument de rage.  
*(Maurice se lève et entraîne ses deux camarades par la main.)*

**MAURICE**

Amis, allons d'un cœur joyeux, cueillir l'immortelle couronne.  
*(Ils sortent d'un pas assuré, pendant que les écuyers se rangent au-devant de la scène.)*

**LE HERAUT**

Que l'on chante maintenant la louange des trois théologiques : Foi, Espérance et Amour.

*(Le chœur chante l'hymne à la Charité, de Jean Racine. Puis l'évêque donne la Bénédiction du Très Saint Sacrement.)*

**FIN**